

MESSAGER **DE TAHITI.**

Abonnés : 1 franc la ligne
 caractères 9 points (petit rom)
AU COMPTANT.
 S'adresser à l'imprimerie du
 Gouvernement.

PARTIE OFFICIELLE.

ARRÊTÉ

Qui fixe le prix de la journée de traitement, à l'hôpital de
 Papetee, pour l'exercice 1854.

Le Chef de division Commandant des Marquises, Commissaire
 Impérial aux Iles de la Société.

Vu le compte général des dépenses de l'exercice 1853, en ce
 qui concerne l'hôpital de Papetee.

En vertu de l'art. 7 de l'ordonnance du 28 avril 1843, rendue
 applicable aux Iles de la Société.

ARTICLE 1^{er}.

Le prix de la journée de traitement, à l'hôpital de Papetee,
 est fixé comme il suit :

Pour les officiers de tous grades et de tous les corps employés
 en Océanie, ceux de la division navale et du commerce français,
 à raison de huit francs par jour, et 8 fr.

Pour les militaires de la garnison, les marins de la
 division et du commerce français, à raison de six
 francs cinquante centimes, 61.50 c.

Pour les marins du commerce étranger, les parti-
 culiers et généralement toutes les personnes étrangères
 aux services publics qui, sur leur demande,
 obtiendraient leur admission à l'hôpital à raison de
 dix francs par jour, 10 fr.

Art. 2.

Le prix de la signature est fixé, sans distinction,
 à quinze francs, 15 fr.

Art. 3.

Les livraisons qui précéderont serviront de base à compter du
 1^{er} mai 1854, pour les remboursements à faire à la caisse
 coloniale au compte de l'exercice 1854.

Sont et demeurent maintenues toutes les dispositions anté-
 rieures pour le mode d'admission à l'hôpital et la police interne
 de l'établissement.

Art. 4.

Le chef du service administratif est chargé de l'exécution du
 présent arrêté, qui sera enregistré à la majorité et au contrôle,
 et inséré au *Bulletin Officiel* de la colonie.

Fait à Papetee, le 30 avril 1854.

PAGE.

Par le Commissaire Impérial,
 Le commissaire adjoint de la marine,
 Chef du service administratif,
 G. de Coas.

Enregistré dans les bureaux du commissaire adjoint
 de la marine, chef du service administratif, n° 33.

PARTIE NON OFFICIELLE.

Vuici venir dans notre port le premier navire charbonnier
 destiné à pourvoir aux éventualités d'une ligne de bateaux à
 vapeur qui s'établit entre la *Nonvelle-Galles* du sud et *Pana-
 ma*. L'expérience apportée à la consignation de M. le consul de
 S. M. Britannique un charbonnage de 450 tonneaux de charbon
 de Cardiff, expédie d'Angleterre à Taïti par la compagnie des
 paquets à vapeur du Pacifique australasien. Cette compagnie,
 dont nous avons déjà parlé, va tenter ses premiers essais de
 communication régulière entre Sydney et Panama; nous avons
 même annoncé le départ de Southampton pour Sydney du capi-
 taine Hayes, surintendant de cette compagnie. Taïti n'est point
 encore annoncée officiellement comme devant être défrayée en
 un point d'étape dans cette ligne de communication; c'est l'ex-
 périence seule des circonstances qui déterminera les entrepre-
 neurs de cette grande opération dans la route à adopter de pré-
 férence. Eh bien ! avec la connaissance que nous avons aujour-
 d'hui de ces mers, nous croyons pouvoir annoncer presque à
 coup sûr ce qui arrivera. Le premier navire de la ligne, partant
 de Sydney, ralliera d'abord les hautes latitudes, et, comme la
 saison est favorable, il trouvera de bonne heure les grandes
 brises de sud-ouest qui le porteront rapidement sur la côte du
 Chili, et de là il fera route directement vers Panama, le long de
 la côte du Pérou ; mais au retour il se tiendra dans la zone des
 vents alisés et passera si près de nous qu'il ne pourra résister au
 désir de nous visiter, ne fût-ce que pour reconnaître les ressource
 que nous sommes en mesure de lui offrir. Mais plus tard, de
 novembre à avril, quand pour trouver les vents de sud-ouest il
 sera obligé de descendre très bas vers 45 degrés de latitude sud ;

et enfin dans la saison la plus favorable s'il fait quelque avarie
 au milieu de la grosse mer qu'il rencontrera, il faudra bien qu'il
 rallie Taïti pour s'y rétablir et s'y réparer, et alors il verra les
 avantages que nous avons signalés plusieurs fois dans la route
 du nord, le long des archipels, à savoir une mer constamment
 douce et surmontée des brises à souhait.

Taïti offre à l'établissement de ces lignes des avantages pré-
 cieux : les voici : un centre de population tant foude, de puis-
 sants établissements pour toutes espèces de réparations de ma-
 chines ; tels même qu'on n'en trouve pas au Callao, un admi-
 rable lieu de dépôt pour le charbon, de repos pour les voyageurs,
 d'après le contenu de toutes sortes. Le seul inconvénient ré-
 sulte de l'obligation de franchir, quand on se rendra à Panama,
 une longue portion de la zone équatoriale ; mais peut-être l'ex-
 périence prouvera-t-elle que là encore il y aura avantage à
 cause des brises variables d'Ouest et de Nord qu'on y rencontre.

Quoiqu'il en soit nous saluons avec plaisir l'arrivée de l'*Em-
 phrosia*. Tant qu'elle gagnera incontestablement à l'établissement
 d'une ligne de bateaux à vapeur ; on verra forcément à nous
 soit régulièrement, à l'aller et au retour, soit au retour seule-
 ment, soit même accidentellement. Et le Gouverneur s'est em-
 pressé de mettre à la disposition de M. le consul d'Angleterre
 une place dans l'arsenal de *Pape-Ute* pour y faire un pare à
 charbon qui assurera le service des premiers temps jusqu'à ce
 que la compagnie ait décidé si lui convient de faire à Taïti un
 établissement fixe soit comme simple dépôt de charbon, soit
 comme succursale des grands ateliers et magasins qu'elle éle-
 vera tant à Sydney qu'à Panama.

Jeudi, 27 avril, le feu a pris spontanément à bord du trois
 mâts chébec la *Loyse*, navire de 632 tonneaux, chargé de 750
 tonneaux de charbon de *Coronel* (Talcabano). L'incendie s'est
 éteint quelquefois s'est relevé. Les plus grandes précautions ont été
 prises tout d'abord, toutes les ouvertures ont été bouchées et
 les pompes ont pu pour éteindre l'incendie. Ces premières
 mesures ne suffisant pas et l'incendie menaçait d'embraser le
 navire, les deux directions du port et de l'arsenal, ont porté
 en toute hâte les plus actifs secours, et sont courues d'abord
 de faire changer de murillage au bâtiment et de le conduire en
 un point de la rade où il put s'échouer sans danger ; puis on a
 pratiqué des ouvertures à la flottaison, et l'eau pénétrant en
 abondance à toute la masse entière du charbon dont l'embar-
 quement a fini par être étouffé. Le navire a ainsi échappé à la des-
 truction. Trois jours après on l'a ramené à flot à l'aide des pom-
 pes, le reste de la cargaison sera bientôt déposée à terre. On
 espère en tirer encore quelque valeur. Nous déplorons cet ac-
 cident et nous de l'inquiétude qu'il peut donner aux capitaines
 des bateaux à vapeur qui auraient à faire usage du charbon du
 Chili.

On nous demande la suite de la chanson de *Arrivo*, dont nous
 avons publié le refrain dans notre numéro du 30 avril. Voici la
 ronde toute entière.

LE PETIT OISEAU.

RONDE DES ROMOTEURS

la ha ! trarara, trarara ra !
 Que je voudrais être un petit oiseau,
 Qui vite vole,
 Qui vole, vole !
 Que je voudrais être un petit oiseau,
 Qui vite vole et qui vole si haut.

I.

Dans la brise
 Que l'amise
 Le feuillage vert et frais.
 Plus léger que n'est l'écluse
 Au front de l'onde qui fume,
 Plus léger que n'est la brume,
 Je veux je voleterais.

Deux vix aux extrémités
 du groupe :

II.

Jeune fille
 Qui babille,



Il croit cacher ses secrets :
De que souille à son oreille
L'amour qui point ne sommeille,
Et que son cœur lui conseille,
Dans mes chants je le dirais.
1^{re} voix. Comme elle se gémirait,
de — Comme elle je m'en vira.
Ja ha ! trarara, etc.

Pauvre mère,
L'âme amère,
Pleure un fils mort de regret ;
Sous le toit de la chaumière,
Où le noir souci te mine,
Mon chant que rien ne chagrime,
Attendri te distrairait.
1^{re} voix. Mon chant sur toi pleurerait,
de — Mon chant te consolerait.
Ja ha ! trarara, trarara rara !
Que je voudrais être un petit oiseau,
Qui vite vole,
Qui vite vole !
Que je voudrais être un petit oiseau,
Qui vole vite et qui vole si haut.

Notes extraites du Courrier des Etats-Unis.

LA MARINE FRANÇAISE.

RAPPORT A L'EMPEREUR.

(Suite.)

Elle possède aujourd'hui deux escadres, composées de quatre-vingt-sept vaisseaux, sans compter une augmentation proportionnelle dans le nombre des frégates et corvettes à vapeur.

1^{re} La marine impériale ne comptait encore aucun vaisseau à vapeur complètement achevé ; le *Napoléon* a été terminé, il fait, depuis l'an dernier, partie de l'escadre de la Méditerranée.

2^{de} Elle ne possédait non plus aucun vaisseau mixte ; elle en a aujourd'hui quatre complètement achevés, et neuf dont la transformation s'achève et dont les machines sont sur le point d'être livrées. Ces sept derniers vaisseaux peuvent être mis à la mer à la fin de cette année.

3^e Six nouveaux vaisseaux à vapeur et à grande vitesse, sur le modèle du *Naxos*, ont été mis sur les chantiers. Ils seront poussés, à la fin de l'exercice courant, à 12 vingt-quatrièmes d'avancement, et mis à la mer dans les derniers mois de l'année prochaine.

4^e La plupart des grandes frégates à vapeur qui se trouvaient désarmées ont été mises et maintenues en commission de port.

5^e Les établissements pénitentiaires de la Guyane ont reçu leurs premières bases, et près de 3,000 forçats ont repris de justice y ont été transportés.

6^e Les travaux du port de Cherbourg ont été poussés avec une puissante activité ; il leur a été accordé, en 1853, sur les ressources ordinaires, une allocation extraordinaire de onze cent mille francs, qui a élevé à près de quatre millions le chiffre total de la dépense effectuée dans l'exercice courant.

7^e Les travaux extraordinaires de Castigneaupont, si impatiemment désirés et qui doivent compléter le port de Toulon, ont été entrepris avec les seules ressources ordinaires de l'exercice, et ont déjà reçu en 1853 une première allocation d'un million.

La suite au prochain numéro.

COMITÉ AGRICOLE.

A VENDRE :

Pâtisiers d'excellente qualité.

BATILLES SUR RADE.

DE GUERRE.

29 avril. Corvette française *Moselle*, commandée par M. Page, chef de division.

29 avril. Aviso à vapeur *Durac*, commandé par M. de La-Vaissière de Lavergne.

Galette française *Hydrographie*, désarmée.

Galette française *Néobée*, désarmée.

Galette française *Amélie*, désarmée.

Galette française *Poésie*, désarmée.

DE COMMERCE.

30 août. Galette française *Derna*.

30 février. Trois mâts anglais *Lycia*, capitaine Barbatan.

31 mars. Galette anglaise *Caroline-Hort*, en partance pour Californie.

10 avril. Brig anglais *Maid of Sulpha*, capitaine Beauvais, se dispose à monter sous.

12. Trois mâts américain *Gag-Head*, capitaine Davis, en chargement.

17. Trois mâts anglais *William*, capitaine Mac Phee.

25. Galette du protectorat *Aorai*.

29. Galette du protectorat *Ternar*, capitaine Tavi.

4. mai. Galette du protectorat *Perle*, capitaine M^r Donald.
5. Trois mâts français *Félic*, capitaine Reuille, en réparation.
6. Brig hambourgeois *Prime*, capitaine Elderts, en département.
8. Galette de Rimatara *Tane*, capitaine Mote, en partance pour Rurutu.
9. Trois mâts anglais *Euphemia*, capitaine Mac Queen.
9. Galette de Rimatara *Atanahutu*, capitaine Hahia.

Mouvement du port de Papeete le samedi 13 avril au samedi 14 mai 1853.

ENTRÉE.

Brig hambourgeois *Prime*, capitaine Elderts, 300 tonneaux, 10 hommes d'équipage, 3 passagers, venant de Rio-Janeiro en 99 jours, assortiment.

Galette de Rimatara *Tane*, capitaine Mote, 35 tonneaux, 6 hommes d'équipage, 3 passagers, venant de Rurutu en trois jours, provisions.

9. Trois mâts anglais *Euphemia*, capitaine Mac Queen, 344 tonneaux, 12 hommes d'équipage, venant de Cardiff en 474 jours. Charbon de terre.

9. Galette de Rimatara *Mauahi*, capitaine Hahia, 40 tonneaux, 8 hommes d'équipage, 3 passagers, venant de Rimatara en 4 jours, provisions.

10. Galette coloniale *Mores*, patron Vaillant, venant de Para. Devant le port pendant la journée du 7. Baliseur américain *Elizabeth*, capitaine Barker, 339 tonneaux, 31 hommes d'équipage, venant de la Nouvelle-Zélande en 50 jours, 450 barils.

SORTIE.

7. Catre de Huahine *Repe*, capitaine Woodland, pour Huahine.

7. Galette coloniale *Mores*, patron Vaillant, pour Para.

11. Corvette à vapeur le *Phoque*, commandée par M. de Bo-vis, lieutenant de vaisseau, pour France.

ARRIVAL DE PAPEETE.

10 avril, à huit heures du matin, la galette du protectorat *Aorai*, a été hâlée sur cale.

11. A une heure de l'après midi, la galette du protectorat *Aorai* a été mise à l'eau.

12. Les 3 mâts anglais *Euphemia* accoste le quai pour débarquer son charbon.

On mène le ponton *Orpheus* pour l'abattre en carène.

Le brick anglais *Maid of Sulpha* est tout disposé pour monter sur cale.

ANNONCES.

EN VENTE CHEZ M. BONNEFIN :
200 BARILS DE CHAUX.

ON SALE :
200 BARRELS OF LIME,
At M^r Bonnefin.

AVIS AU PUBLIC.

Nous venons de recevoir par la galette hambourgeoise le *Prime* les marchandises suivantes :

Indiennes, Jaconet, Mousselines imprimées, Calicot blanc, Mérinos, Couvertures de laine, Cravates noires en soie, Etouffes pour rideaux, Passementerie, Chemises blanches et de couleur, en toile et en laine, Habillements, Clous, Fers en barres, Fer blanc, Doublets, Cigares, Fournitures pour navires, Sellerie, Droguerie, Allumettes chimiques, Parfumerie, Meubles, Eau-de-vie en caisses, Genièvre, Liqueurs assorties, Vin de Bordeaux en caisses, bière blanche, Provisions alimentaires, etc., etc.

H. EWALD et C^e.

PUBLIC NOTICE.

Ius received per remoner, Peimo, from Hambourg, an for sale by the undersigned :

Prints, Muschins, Veleet, White calico, Merino, Blankets, Neck handkerchiefs, Curtains, Shirts, cotton and hoolers, white and coloured, Iron, Nails, Cigars, Ship chandlery, Drugs, Matchs, Parfumes, Furniture, Brandy in cases, Gin, Liqueurs, Glares in cases, Pale Ale, Provisions.

H. EWALD and C^e.

EN VENTE.

Apportée à bord de la galette *MAID OF SULPHA*.

Une quantité de planches de cèdre de 4 pouce et 1 1/2 pouce à 7 sols (35 centimes) le pied.

S'adresser à MM. Hort Frères ou au capitaine Beauvais à son bord.

ON SALE.

EX *MAID OF SULPHA*.

1 inch and 1 1/2 inch pine Cedar boards at seven cents a foot.

Apply to Messrs Hort brothers or to captain Beauvais on board.

LE GÉRANT: BRIOT.